



Jacques Muller

expose chez Mama Maria

du 15 mai au 1 juillet 2012

Préfaces...

Algú dubta de les capacitats artístiques de *Jacques Muller*, tots havíem gaudit de la seva cuina tant quan era a Sant Julià de Loria, com a Andorra la Vella i tots recordem les seves postres acolorides i plenes de sabors i emocions.

També recordem quan el mestre cuiner va començar a mostrar la seva obra més plàstica, la no gastronòmica, en aquelles parets del restaurant lauredià, sobre les parets de pedra. És en aquell precís moment màgic, que Muller introdueix en la seva carta de postres aquella paleta de pintor feta de pasta ametllada amb dolces nous de sorbets de mil colors. Era evident que Muller preparava un futur més que acolorit, amb una altra versió de coccions i amb uns fogons diferents als que ens tenia acostumats. Després vam conèixer les seves aquarel·les i més tard els seus olis perfumats.

Ja fa temps que la nostra societat ha reconegut l'art dels fogons. També hem vist que cada cop més, ens trobem amb més artistes que actuen en diferents medis, en diferents disciplines. Aquest és el cas de Jacques Muller, que avui ens presenta per segona vegada en públic la seva obra plàstica més íntima.

Avui, Muller ens presenta flors i natures mortes, però també i per primera vegada, ens presenta obra abstracta (aquí he de dir que m'ha sorprès i no m'ho esperava). Muller s'ha interessat una mica per tot. De fet, quan té els pinzells als dits, se'l veu emocionat i còmode, obert d'esperit i viu com una esponja que absorbeix diversos moviments per crear la seva pròpia identitat artística. Les seves flors, com els seus bodegons són plenes d'influències italianes del segle XIX. Estic segura també, que va ser un gran admirador del fill de Zurbarán, que va passar llargues temporades a Itàlia.

De tota manera, he de reconèixer que el que més m'agrada de Muller és l'aquarel·la. És fresca, ràpida com les seves postres glaçades, però amb la gran traça que tenia per treballar la xocolata. Jacques Muller és un pintor que estima profundament el seu ofici i les seves dèries i que es pren el seu temps per dominar-les.

Carme Massana
Pintora.



Nature morte

Huile avec cadre 67x52



Aliança Andorrano-Francesa

Cette seconde exposition consacrée exclusivement aux peintures de Jacques Muller nous confirme par ses nouvelles créations, un certain aboutissement de l'art subtil et délicat de l'artiste. Rassemblant une soixantaine de tableaux, elle retrace avec bonheur, son évolution et son parcours artistique depuis sa dernière exposition au Sanctuaire Notre-Dame de Meritxell en 2006.

Volontairement fidèle à ses inspirations, l'ensemble de ses toiles, nous montre que les liens privilégiés par le «Chef-Artiste peintre», entre art et science, entre recherche de connaissance et de fascination pour la beauté, restent incontestablement toujours présents.

Ses travaux répétitifs sur un même sujet, sur un même motif, son plaisir sans cesse renouvelé pour de nouvelles aquarelles, son indéniable curiosité, ses mises en application de nouvelles techniques, lui offrent aujourd'hui l'opportunité réussie d'une analyse et d'une exploration de la peinture elle même.

Nous espérons chers visiteurs que la découverte de ces belles oeuvres vous procurera un très bon moment de détente et de plaisir ; mais derrière ces créations, ces magnifiques palettes de couleurs, ces grandes toiles proposées, ne se cacherait-il pas le témoignage de la détermination de l'artiste à vouloir entamer une nouvelle vie?... Cher Jacques, nous vous la souhaitons heureuse, belle et généreuse !...

Jacques Carcy
Président de l'Aliança Andorrano-Francesa



Forêt automnale
Huile 160x100



Jacques Muller
expose chez Mama Maria



Jacques Muller est né en 1938 à Clermont Ferrand en Auvergne (France), il vit en Andorre depuis une vingtaine d'années.

Jacques Muller est un artiste minutieux, soigneux et réfléchi, entrer dans son œuvre, c'est accéder à l'histoire d'une évolution, cette exposition se veut en être un témoignage.

De la légèreté de ses premières aquarelles toutes en transparences, progressivement ses peintures à l'eau son devenues plus fortes et plus denses, désormais, la couleur prend possession de ses toiles. (*Google, à juste titre, le prénomme «le coloriste»*).

Aujourd'hui, ses trajectoires picturales le plongent dans des formes géométriques, visions symboliques et cosmiques de sa propre conception de la vie du monde.

Ses compositions bien maîtrisées nous entraînent de la naissance du monde, à la résurrection d'un monde nouveau, au mystérieux, aux confins de l'abondance et du luxe, parfois même à l'exaltation et jusqu'à la jouissance.



Ses toiles se nourrissent sans cesse de spirituel, de nouvelles connaissances, d'expériences vécues, de réflexions personnelles, de rapports aux autres et naturellement de ses passions intimes.

Les titres en sont les témoignages, «*Sensibilité florale*» «*Fraîcheur printanière*» «*Transparence*»...



Ses bouquets de fleurs aériens et translucides, augurent d'une nouvelle vie qui se veut prometteuse.

Le chemin se dessine, il passera par la couleur et la lumière «*Bouquet orange*» «*Fleurs multicolores d'un jardin anglais*».

Dans «*Les pivoines blanches*», le thème est inversé, les fleurs, le vase, deviennent des silhouettes pâles s'identifiant à la couleur de la mort, el-

les se détachent sur la brume d'une aube violine, souvenir d'une triste nuit de guerre de 1942.

A contrario, «*L'explosion des Glaïeuls*» se veut, à travers un feu d'artifice fugace, traduire de nouvelles inspirations.

Mais pourquoi des fleurs ?...

Jacques Muller à toujours été animé d'une très grande passion pour la nature, les arbres et les fleurs, leurs beautés, leurs parfums comme se plait-il à dire, « *sont des tiroirs d'odeurs qui s'ouvrent à chacun de nos passages*».

Une vie qui se meurt et qui ressuscite à chaque printemps, la fragilité de la fleur est le symbole du renouveau.

La force de la couleur qui s'insinue dans les bouquets règne ici en maître, les tons deviennent plus forts, les fruits, pommes, grenades, raisins plus croquants.

Les citrouilles près de fragiles fleurs sont imposantes, c'est le trait d'union qui relie l'esprit à la chair quand aux pinceaux ils sont les intermédiaires de la vie dans ce qu'elle a de plus pragmatique.

Le mandala est une représentation sacrée.

Sa signification un sanscrit qui évoque, en priorité le cercle permettant à son auteur et à ceux qui le contemple de réfléchir sur le symbole de son inspiration.

Il est détruit afin de rester une image personnelle, don ultime de l'art qui n'appelle rien en retour, l'artiste nous mène dans sa quête spirituelle.

Puis, parfois, la matière perd de sa simplicité, elle se fait porteuse de sens.

«*Le labyrinthe du bonheur*», nous renvoie dans un espace restreint à cette idée, il symbolise le chemin long et ardu vers l'initiation, le voyage psychique et spirituel que tout homme doit accomplir à l'intérieur de lui-même pour trouver sa propre voie du bonheur.

Une leçon de tolérance, où l'artiste ne privilégie aucune route, laissant à chacun la liberté de trouver la sienne et peut-être même de s'y égarer.

Dans « *L'ancien secret de la fleur de vie* », un des plus anciens symbole retrouvé dans les tombes égyptiennes est caché au centre du tableau.





Issu d'une miniature du XVⁱème siècle se trouvant à Istanbul, le mandala «*Les cercles concentriques du cosmos*», nous propose de découvrir les symboles, du ciel, de l'arbre de vie, de la colombe de la paix, du ying et du yang, des signes chinois, des signes du zodiac, des levés de lunes, des menhirs posés stratégiquement aux croisements des sources sacrées d'énergie (*rivières et failles telluriques*).

La peinture n'illustre plus seulement la réalité vue par l'artiste, mais le questionnement de tout individu à l'égard de la vie.

Cette nouvelle source d'inspiration est-elle vraiment en rupture par rapport à ce que Jacques Muller avait déjà peint par le passé ?

À première vue, cela semble évident, et pourtant !

Les thématiques, les symboles qui sont matérialisés aujourd'hui, étaient-ils présents dans ses premières toiles ?... Oui !...

Il est fréquent de dire, que chaque artiste porte en lui une problématique, une obsession, développées inconsciemment sous diverses thématiques à travers toute son œuvre.

Avec le temps il redeviendra ce qu'il fut.

Les rondeurs des bouquets et des fruits annoncent les cercles concentriques du cosmos et des mandalas, «*Naissance des quatre saisons*» symbole de la roue perpétuelle de la vie chargée de sens, l'artiste nous réconcilie avec le néant, démonstration que l'art peut être un chemin possible vers la connaissance.

Naissance, connaissance, renaissance.

Ces termes reviennent souvent dans les titres.

Parcourt «*D'une naissance à la connaissance*» dans ce tableau, nous voyons un enfant se projeter vers une vision secrète (*au travers d'une serrure*) l'envie de savoir et du savoir, l'évolution de l'homme.

«*Du coma à la vie*», ce tableau nous interroge sur cet état du coma proche de la mort (NEAR DEARH EXPERIENCE) où il est possible de se réveiller dans un milieu baigné de douceur, de lumière, de bonheur, de calme et de sérénité.

«*L'arbre de vie du cosmos* », nous rapproche des étoiles et de ses planètes (*représentant la géométrie sacrée et*



l'existence de la conscience christique).

En peignant ce tableau Jacques Muller se retrouve avec une croix dans son centre, coïncidence révélatrice, il nous appartient de trouver les sept clefs de la connaissance.

Dans « *Le kaléidoscope* » de notre propre vie il part des trois couleurs primaires qu'il mélange (*bleu, rouge, jaune*), pour arriver à des couleurs secondaires.

Newton avait découvert que la lumière du soleil nous renvoyait les sept couleurs de l'arc en ciel.

Dés lors, l'artiste abandonne toute idée de représentation d'illustration, il ne s'attache plus qu'à la matière même de son art, la couleur, et c'est ainsi que la légèreté de l'aquarelle va faire place à la force créatrice de la peinture à l'huile.

La couleur explose comme une colère, le rouge domine (*identique à celle des peintres slaves après la révolution*).

Des sous-bois multicolores, des feuilles d'automne, des coqs, des perroquets, du lilas, des pommiers en fleurs, des champs de marguerites, traduisent de magnifiques inspirations.

Jacques Muller agrandit ses toiles, notamment, avec trois fresques de deux mètres dix par un mètre soixante.

L'artiste étant cuisinier, il peint sur des toques de cuisine, (*du tok - art*) du toquard comme il se plaît à dire, le mot sonne comme une révolte personnelle.

L'itinéraire pictural dessiné par Jacques Muller s'achève, nous voici au terme d'une évolution qui tout simplement en ouvrant de nouvelles voies, ne demande qu'à se poursuivre.

Il nous a offert une vision symbolique, cosmique, intimiste, remplie de sensibilité.

Aujourd'hui, provisoirement, le peintre nous quitte sous le signe de la lumière et de la couleur. La boucle est bouclée.

Un cycle s'achève, un autre débute, le peintre fidèle à ses idées, Janus maître du temps «*Le labyrinthe d'amour*», nous a permis d'apprécier et de percevoir le présent, peut être l'avenir, demain d'autres portes s'ouvriront, courants d'air nouveaux, l'art déteste l'évidence tranquille, le chemin est encore long, mais tellement passionnant.

Eloignons nous maintenant, la distance est parfois nécessaire pour mieux voir et pour mieux comprendre.



Jacques MULLER



Jacques Muller va néixer el 1938 a Clermont Ferrand, a l'Alvèrnia (França). Viu a Andorra des de fa vint anys.

És un artista minuciós, curós i reflexiu. Endinsar-se en la seva obra és accedir a la història d'una evolució.

Aquesta exposició vol ser-ne un testimoniatge.

Des de la lleugeresa de les seves primeres aquarel·les plenes de transparències, progressivament les seves pintures a l'aigua esdevenen més fortes i més denses, i actualment

el color envaeix les seves teles (*Google, de manera justa, l'anomena "el colorista"*).

Avui, les seves trajectòries pictòriques el capbussen en formes geomètriques, en visions simbòliques i còsmiques sobre la seva pròpia concepció de la vida i del món. Les seves composicions ben dominades ens porten cap a l'origen del món, cap a la resurrecció d'un nou món, cap al que és misteriós, als confins de l'abundància i del luxe, i a vegades també cap a l'exaltació i el plaer.

Les seves teles es nodreixen sense parar d'espiritualitat, de nous coneixements, d'experiències viscudes, de reflexions personals, de relacions amb els altres, i naturalment de les seves passions més íntimes.

Els títols en són el testimoniatge *Sensibilitat floral, Frescor de primavera, Transparència*.

Els seus rams de flors àrides i translúcides auguren una nova vida que vol ser prometedora.

El camí es dibuixa, passa pel color i la llum *Ram taronja, Flors multicolors d'un jardí anglès*.



En *Les peònies blanques*, el tema s'inverteix, les flors, el gerro esdevenen siluetes pàl·lides que s'identifiquen amb el color de la mort, es deslliguen sobre una broma d'una alba violeta que és el record d'una trista nit de guerra de 1942.

Al contrari, *L'explosió dels gladiols* vol simbolitzar noves inspiracions a través d'un foc d'artifici fugaç.

Però, per què les flors?

Jacques Muller ha tingut sempre una gran passió per la natura, els arbres i

les flors, la seva bellesa, els seus perfums, com li agrada explicar, «són calaixos d'olors que s'obren a cada pas».

Una vida que es mor i que ressuscita cada primavera, la fragilitat de la flor és el símbol del bon temps.

La força del color que s'insinuava en els seus rams reina aquí en mestre. Els tons esdevenen més forts, les fruites, les pomes, les granades, el raïm són més cruixents. Els carbossos prop de fràgils flors dominen la composició, és el guió que uneix l'esperit i la carn. Pel que fa als pinzells són els intermediaris de la vida quan esdevé pragmàtica.

El mandala és una representació sagrada. El seu significat en sànscrit evoca principalment el cercle. Això permet que l'autor del mandala i els que el contemplen reflexionin sobre el símbol de la seva inspiració.

El mandala es destrueix al final per esdevenir una imatge personal, últim do de l'art que no demana res en contrapartida. L'artista ens porta cap a la seva recerca espiritual.

Després, a vegades, la matèria, per la seva simplicitat esdevé portadora de sentit.

El laberint de la felicitat ens remet a un espai restringit a aquesta idea, simbolitza el llarg i dur camí cap a la iniciació, el viatge psíquic i espiritual que tot home ha d'acomplir a l'interior d'ell mateix per trobar la seva via de la felicitat.

Una lliçó de tolerància, on l'artista no privilegia cap camí, i deixa a cadascú la llibertat de trobar el seu i fins i tot de perdre-s'hi.

En *L'antic secret de la flor de la vida*, un dels símbols més antics que s'han trobat a les tombes egípcies està amagat al mig del quadre.

Provinent d'una miniatura del segle XV que hi ha a Istanbul, el mandala *Els cercles concèntrics del cosmos*, ens proposa de descobrir els símbols del cel, de l'arbre de la vida, del colom de la pau, del yin-yang, dels signes xinesos, dels signes del zodíac, de les sortides de la lluna, dels menhirs situats estratègicament a l'encreuament de fonts sagrades d'energia (rius i falles tel·lúriques).

La pintura no només il·lustra la realitat vista per l'artista sinó que es posiciona respecte al qüestionament de tot individu davant de la vida.

Aquesta nova font d'inspiració trenca realment amb el que Jacques Muller havia pintat en el passat?

A primera vista sembla evident!

Les temàtiques, els símbols que es materialitzen avui, estaven presents en els primers quadres?... Sí!... Se sol dir que cada artista porta en si mateix un problema o una obsessió que desenvolupa inconscientment amb diverses temàtiques a través de la seva obra.

Amb el temps esdevindrà el que va ser.

Les rodoneses dels poms de flors i de la fruita anuncien els cercles concèntrics del cosmos i dels mandales. *Naixement de les quatre estacions* és un símbol de la roda perpètua de la vida carregada de sentit, l'artista ens reconcilia amb el no-res, i això



demostra que l'art pot ser un camí possible cap al coneixement.

Naixement, coneixement, renaixement.

Aquests termes es converteixen en els títols de les obres.

Trajecte *D'un naixement al coneixement* en aquest quadre, veiem que un infant es projecta cap a una visió secreta (*a través d'un pany*), les ganes de saber i del saber, l'evolució de l'home.

El quadre *Del coma a la vida* ens qüestiona sobre l'estat del coma proper a la mort (NEAR DEATH EXPERIENCE) en el qual és possible despertar-se en lloc banyat de llum, de dolçor, de felicitat, de tranquil·litat i de serenitat.

L'arbre de vida del cosmos ens apropa a les estrelles i als planetes (representen la geometria sagrada i l'existència de la consciència crítica).

Pintant aquest quadre, Jacques Muller es retroba amb una creu al centre, coincidència reveladora, hem de trobar les set claus del coneixement.

En *El calidoscopi* de la nostra vida parteix de tres colors primaris (blau, vermell, groc) que es barregen per formar els colors secundaris.

Newton havia descobert que la llum del sol ens reenviava els set colors de l'arc de Sant Martí.

A partir d'aleshores, l'artista abandona la idea de la il·lustració, es lliga a la matèria del seu art, el color, i és així com la lleugeresa de l'aquarel·la donarà lloc a la força creadora de la pintura a l'oli.

El color explota com el còlera, el vermell domina (com en la pintura dels pintors eslaus després de la revolució).

Sotaboscocs multicolors, fulles de tardor, galls, lloros, lilàs, pomeres en flor, prats de margarites, tradueixen inspiracions magnífiques.

Jacques Muller engrandeix les seves teles, sobretot amb tres frescos de dos metres deu per un metre seixanta.

L'artista, que és cuiner, dibuixa tocs culinaris, (és *tok - art*) "tocard" com li agrada dir, la paraula sona com una revolta personal.

L'itinerari pictòric dibuixat per Jacques Muller s'acaba, estem al final d'una evolució que simplement obre noves vies i que només demana poder continuar.

Ens ha ofert una visió simbòlica, còsmica, intimista, plena de sensibilitat.

Avui, de manera provisional, el pintor ens deixa sota el signe de la llum i del color.

En cercle està tancat.

Un cicle s'acaba, un altre comença, el pintor fidel a les seves idees, *Janus*, amo del temps a *El laberint d'amor*, ens ha permès d'apreciar i de percebre el present, potser el futur. Demà, unes altres portes s'obriran, aires nous, a l'art no li agrada l'evidència tranquil·la, el camí és llarg, però apassionant.

Allunyem-nos-en ara, la distància a vegades és necessària per veure i entendre millor les coses.



Jacques Muller

jacquesmuller@hotmail.fr - www.jacques-muller.com - jacquesmuller.centerblog.net



AMBASSADE DE FRANCE
EN
ANDORRE



Govern d'Andorra



Galeria
Mama Maria
Andorra

© edició: Aliança Andorranofrancesa
© text/s: Jacques Carcy i Jacques Muller
© imatges: Jacques Muller
Disseny: Aliança Andorranofrancesa
Impressió: Impremta les Valls
Dipòsit legal: AND.164-2012